

Une Retraite Fermée

B IEN que nous ayons déjà parlé, dans notre *Chronique* du mois passé, de la retraite fermée dont 26 Frères, appartenant aux trois fraternités de Montréal, ont suivi les exercices, sous la direction du R. P. Robichaud, s. j., nous saisissons avec empressement l'occasion d'en parler encore, occasion fournie par la photographie reproduite ci-contre.

Si d'abord nous voulons redire l'impression des retraitants, les paroles humaines risquent d'être insuffisantes. Nos pieux frères ont savouré, durant ces trop courtes journées, comme un avant-goût du ciel. Un prédicateur au cœur de feu, à la parole ardente, qui d'autre part s'était pénétré des enseignements de la sainte Règle pour être plus à la hauteur de sa tâche, les avait "pris" dès l'instruction d'ouverture et constamment tenus sous le charme de son zèle apostolique. "Je commence à comprendre la vie chrétienne," disait l'un. Et un autre: "Je me sens transformé. C'est comme une nouvelle naissance." Un troisième ajoutait: "Je voudrais avoir fait une retraite fermée il y a dix ans. Comme j'aurais fait une meilleure vie!" Tous à peu près parlaient dans ce sens. Et même d'aucuns qui ne parlaient pas, semblaient porter en eux le "secret du Roi."

Et cependant, ces hommes qui s'exprimaient avec cette ferveur n'étaient pas des néophytes, des convertis d'hier pour qui la vie chrétienne n'a que de joyeux étonnements. Les deux Révérends Pères qui les avaient guidés dans leur ascension vers les sommets du christianisme intégral, le R. P. Mélançon, directeur de la maison, et le R. P. Robichaud, le prédicateur, s'étonnaient eux-mêmes de la piété et de "l'esprit religieux" de nos Tertiaires. Qu'ils nous permettent de rapporter leur témoignage, si consolant. "Vos frères nous ont constamment édifiés. On voit tout de suite qu'ils